

Production

Le produit intérieur brut a accéléré au quatrième trimestre (+0,4 % après +0,2 %), portant la croissance économique sur l'année à +1,1 % en 2016, soit quasiment autant qu'en 2015 (+1,2 %). La production de biens et de services a augmenté plus rapidement que le PIB pendant le second semestre 2016 (+0,5 % au troisième trimestre puis +0,6 % au quatrième), traduisant un plus grand dynamisme des branches dont la production a un contenu en valeur ajoutée plus faible.

Le climat des affaires s'est amélioré depuis décembre, atteignant 104 en février 2017 après un an et demi de fluctuations juste au-dessus de sa moyenne de long terme (100). Il a augmenté encore plus nettement dans l'industrie (à 107). Dans la construction, il a poursuivi sa progression régulière pour atteindre quasiment sa moyenne de long terme. Il se situe au-dessus de sa moyenne dans les services.

La production totale de biens et de services progresserait encore nettement au premier semestre 2017, avec une légère inflexion au premier trimestre (+0,3 %, puis +0,7 % au deuxième trimestre), imputable aux branches manufacturières.

La production de biens et de services progresserait solidement d'ici mi-2017

Après s'être redressée au troisième trimestre 2016 (+0,5 %), la production de biens et de services a légèrement accéléré au quatrième trimestre (+0,6 % ; [tableau 1](#)). Sur cette période, elle a augmenté plus rapidement que le produit intérieur brut (PIB ; +0,2 % au troisième trimestre puis

+0,4 % au quatrième), traduisant un plus grand dynamisme des branches dont la production a un faible contenu en valeur ajoutée.

Ainsi, au quatrième trimestre, l'activité a accéléré dans le commerce (+0,5 % après +0,3 %) et rebondi dans l'énergie, eaux, déchets (+2,3 % après -2,3 %). La production a continué d'augmenter solidement dans les branches manufacturières (+0,8 % après +0,7 %) et les services marchands hors commerce (+0,6 % après +0,7 %).

Alors qu'il fluctuait un peu au-dessus de sa moyenne depuis mi-2015, le climat des affaires en France s'est nettement amélioré en décembre, retrouvant un niveau inégalé depuis l'été 2011 (105). Il a cependant perdu un point en janvier 2017 et se maintient à ce niveau en février ([graphique 1](#)). L'embellie du climat des affaires a été particulièrement franche dans l'industrie, où elle s'est confirmée : en février 2017, le climat des affaires y atteint 107, son plus haut depuis l'été 2011. Dans le bâtiment, le climat des affaires, poursuivant un redressement entamé début 2015, frôle sa moyenne de long terme depuis le début de l'année.

La production totale de biens et de services augmenterait de nouveau nettement au premier semestre 2017, avec une légère inflexion en début d'année (+0,3 % au premier trimestre puis +0,7 % au deuxième trimestre). En effet, la production manufacturière reculerait un peu au premier trimestre 2017 (-0,3 % après +0,8 %) en raison de l'arrêt de raffineries, puis rebondirait (+1,0 %

Tableau 1 - Production par branche aux prix de l'année précédente chaînés

en %, données CJO-CVS

	Variations trimestrielles (T/T-1)										Variations annuelles		
	2015				2016				2017		2015	2016	2017 acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
Agriculture (2 %)	-0,9	-1,2	-1,4	-2,0	-2,5	-1,2	-0,3	1,1	2,6	1,9	-2,2	-5,7	4,5
Branches manufacturières (20 %)	1,0	-0,2	0,5	0,4	0,3	-1,0	0,7	0,8	-0,3	1,0	1,5	0,6	1,1
Énergie, eau, déchets (4 %)	3,8	-1,7	1,3	-0,4	1,2	0,9	-2,3	2,3	-0,1	0,7	1,8	1,2	1,2
Construction (8 %)	-0,4	-0,2	-0,7	0,5	0,4	-0,3	0,9	0,2	0,4	0,8	-2,2	0,7	1,6
Commerce (10 %)	1,1	0,4	0,8	0,3	1,3	-0,3	0,3	0,5	0,2	0,6	3,0	2,1	1,1
Services marchands hors commerce (41 %)	0,6	0,2	0,4	0,6	1,0	0,0	0,7	0,6	0,4	0,6	1,6	2,3	1,7
Services non marchands (15 %)	0,3	0,2	0,3	0,3	0,4	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	1,0	1,3	0,9
Total (100 %)	0,7	0,0	0,4	0,4	0,7	-0,2	0,5	0,6	0,3	0,7	1,3	1,4	1,4

Prévision

Pondérations construites à partir de la production annuelle en valeur, en 2015.
Source : Insee

Conjoncture française

avec leur réouverture. L'activité du commerce (+0,2 % au premier trimestre puis +0,6 %) et des services (+0,5 % puis +0,6 %) continuerait de progresser solidement au premier semestre 2017, tandis que celle de la construction accélérerait, jusqu'à +0,8 % mi-2017.

Mi-2017, l'acquis de croissance annuelle de la production de biens et de services s'établirait à +1,4 %, comme sur l'ensemble de l'année 2016.

Au premier semestre 2017, la production manufacturière serait rythmée par l'activité des raffineries

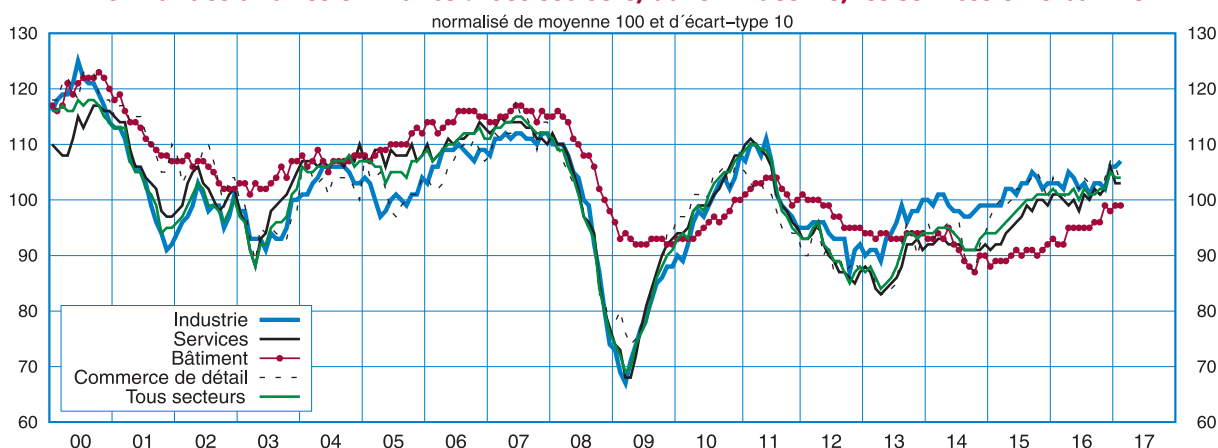
La production manufacturière, après s'être nettement redressée au troisième trimestre 2016 (+0,7 %) est restée dynamique au quatrième trimestre (+0,8 %). La hausse de fin 2016 est surtout due à un rebond de la production de matériels de transport (+4,0 % après -3,1 %), toutefois atténué par un repli dans l'agroalimentaire (-0,4 % après +0,2 %) et les « autres industries » (-0,3 % après +0,7 %).

La production manufacturière marquerait le pas au premier trimestre 2017 (-0,3 %) puis rebondirait au deuxième (+1,0 %). En effet, avec la fermeture

définitive d'une raffinerie fin 2016 et l'arrêt pour maintenance d'une seconde, la production de cokéfaction-raffinage chuterait au premier trimestre (-9,6 %), entamant la croissance d'ensemble de 0,5 point. La production baisserait dans l'agroalimentaire (-1,1 %), comme le suggère le recul du climat des affaires de ce secteur depuis janvier. Toutefois, l'activité resterait dynamique dans les matériels de transport (+1,7 % après +4,0 %) et augmenterait modérément dans les « autres industries » (+0,2 % après -0,3 %) et dans les biens d'équipement (+0,3 % après +0,7 %), le climat des affaires restant favorable dans ces secteurs (*graphique 2*). La valeur ajoutée manufacturière est peu affectée par la branche de cokéfaction-raffinage, qui crée peu de valeur ajoutée au regard de sa production. Elle gagnerait progressivement en dynamisme au premier semestre (+0,2 % au premier trimestre puis +0,7 % au deuxième; *tableau 2*), en accord avec le niveau élevé du climat des affaires en février.

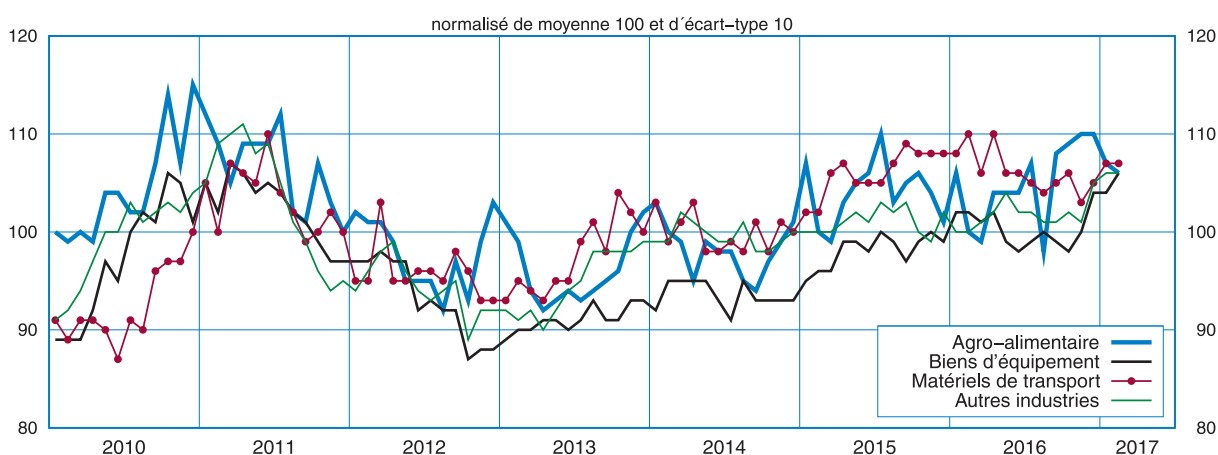
Au total, l'acquis de croissance de la valeur ajoutée manufacturière pour 2017 s'établirait à +0,7 % à l'issue du deuxième trimestre, nettement au-dessus de la croissance sur l'ensemble de l'année 2016 (+0,3 %).

1 - Climat des affaires en France : tous secteurs, dans l'industrie, les services et le bâtiment



Source : Insee

2 - Climats des affaires sous-sectoriels dans l'industrie



Source : Insee

La production agricole rebondirait en 2017, contribuant nettement à la croissance du PIB

En 2016, la production agricole a chuté (-5,7 % après -2,2 % en 2015), ôtant 0,2 point de croissance du PIB : les récoltes céréalières et viticoles ont été fortement amoindries par les conditions météorologiques exceptionnellement mauvaises au printemps et à l'été¹. Au premier semestre 2017, en supposant un retour à des conditions climatiques normales, la production agricole se redresserait nettement pour se rapprocher de sa moyenne. Son acquis de croissance annuelle à mi-année contribuerait pour +0,2 point à la croissance annuelle du PIB.

L'activité de la construction accélérerait

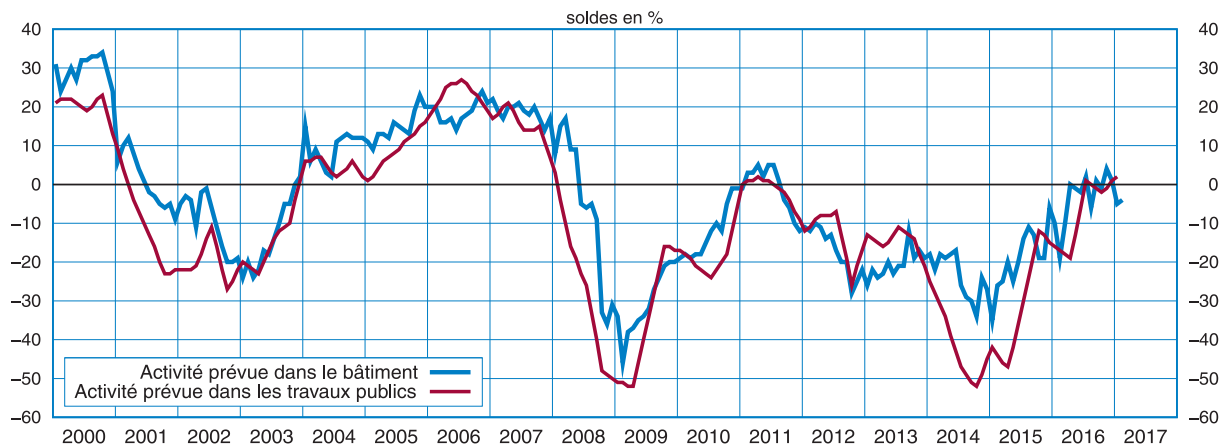
Au quatrième trimestre 2016, la production dans la construction a ralenti (+0,2 % après +0,9 %) malgré une croissance dynamique dans le bâtiment, car l'activité a diminué dans les travaux publics.

1. « Les mauvaises récoltes coûteraient 0,2 point de croissance annuelle en 2016 », éclairage de la Note de Conjoncture de décembre 2016, p. 69-70.

Fin 2016, le nombre de permis de construire a accéléré pour les logements individuels et a baissé pour les logements collectifs, ces deux indicateurs restant sur une tendance haussière depuis début 2015. Les enquêtes de conjoncture émettent des signaux contrastés. Dans l'industrie du bâtiment, le climat du secteur a continué de s'améliorer, en restant toutefois sous sa moyenne de long terme. Certes, le solde d'opinion sur l'activité prévue se replie début 2017, se situant au-dessous de sa moyenne de long terme (*graphique 3*). Cependant, les entrepreneurs sont plus nombreux à juger que les carnets de commande se garnissent. En outre, les perspectives d'activité dans l'artisanat du bâtiment s'améliorent. L'activité dans le bâtiment accélérerait donc légèrement au premier semestre 2017.

Dans les travaux publics, le solde d'opinion des entrepreneurs concernant leur activité prévue s'est amélioré continûment depuis fin 2014 et se situe nettement au-dessus de sa moyenne de long terme. Mais les températures inférieures à la normale ont pénalisé les chantiers fin 2016 et encore en janvier 2017, et la production en travaux publics reculerait au premier trimestre avant de rebondir au deuxième.

3 - Activité prévue dans la construction



Source : Insee

Tableau 2 - Valeur ajoutée par branche

en %, données CJO-CVS

	Variations trimestrielles (T/T-1)										Variations annuelles		
	2015				2016				2017		2015	2016	2017 acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
Agriculture (2 %)	-1,7	-2,4	-3,1	-4,2	-4,6	-2,8	-1,1	1,2	4,9	3,5	-4,4	-11,8	7,3
Branches manufacturières (11 %)	1,1	0,8	0,6	0,2	0,0	-0,6	0,0	0,2	0,2	0,7	2,4	0,3	0,7
Énergie, eau, déchets (3 %)	3,5	-2,3	1,3	-0,6	1,6	0,6	-2,7	2,0	-0,1	0,7	1,3	0,8	0,7
Construction (5 %)	-0,9	-0,6	-0,6	0,3	0,2	-0,1	0,3	0,0	0,3	0,6	-2,9	0,1	0,9
Commerce (10 %)	1,1	0,2	0,7	0,2	1,1	-0,4	0,2	0,3	0,0	0,5	2,6	1,4	0,6
Services marchands hors commerce (46 %)	0,6	0,0	0,3	0,5	1,0	-0,1	0,6	0,5	0,4	0,5	1,2	1,9	1,4
Services non marchands (23 %)	0,1	0,2	0,2	0,2	0,3	0,2	0,1	0,2	0,2	0,3	0,8	0,9	0,7
Total (100 %)	0,5	0,0	0,3	0,3	0,6	-0,2	0,2	0,4	0,3	0,5	1,1	1,1	1,1

Prévision

Pondérations construites à partir de la valeur ajoutée en valeur, en 2015.

Source : Insee

Conjoncture française

Au total, la production de la construction accélérerait au premier semestre 2017 (+0,4 % au premier trimestre, puis +0,8 % au deuxième).

Sur l'ensemble de l'année 2016, la production dans la construction a rebondi (+0,7 %) après deux années de recul consécutives (-2,2 % en 2015 et -2,7 % en 2014). L'acquis de croissance pour 2017 serait déjà de +1,6 % à mi-année.

Dans les services marchands hors commerce, l'activité ralentirait un peu

Au quatrième trimestre 2016, la production de services marchands hors commerce a continué de croître solidement (+0,6 % après +0,7 %). L'activité a légèrement ralenti, tout en restant soutenue, dans les services aux entreprises (+0,6 % après +0,8 %). Elle a ralenti bien plus nettement dans l'information-communication (+0,5 % après +1,1 %) et l'hébergement-restauration (+0,1 % après +0,9 %). En revanche, elle a accéléré dans les transports (+1,0 % après +0,5 %), dans les « autres activités de services » (+0,5 % après +0,2 %) et les activités financières (+1,2 % après +0,9 %).

Dans les services marchands, le climat des affaires s'est franchement amélioré en décembre, atteignant son plus haut niveau depuis mi-2011 (106). Il s'est stabilisé un cran plus bas depuis début 2017 (103). En février, quasiment tous les climats des affaires sous-sectoriels sont égaux ou supérieurs à leur niveau moyen (*graphique 4*). L'indicateur synthétique est particulièrement élevé dans les transports (108) et dans les activités de services administratifs et de soutien (106). Au premier semestre 2017, l'activité dans les services marchands hors commerce resterait robuste (+0,4 % au premier trimestre puis +0,6 % au

deuxième). Mi-2017, l'acquis de croissance annuelle serait de +1,7 %, après +2,3 % sur l'ensemble de l'année en 2016.

L'activité commerciale augmenterait de nouveau au premier semestre 2017

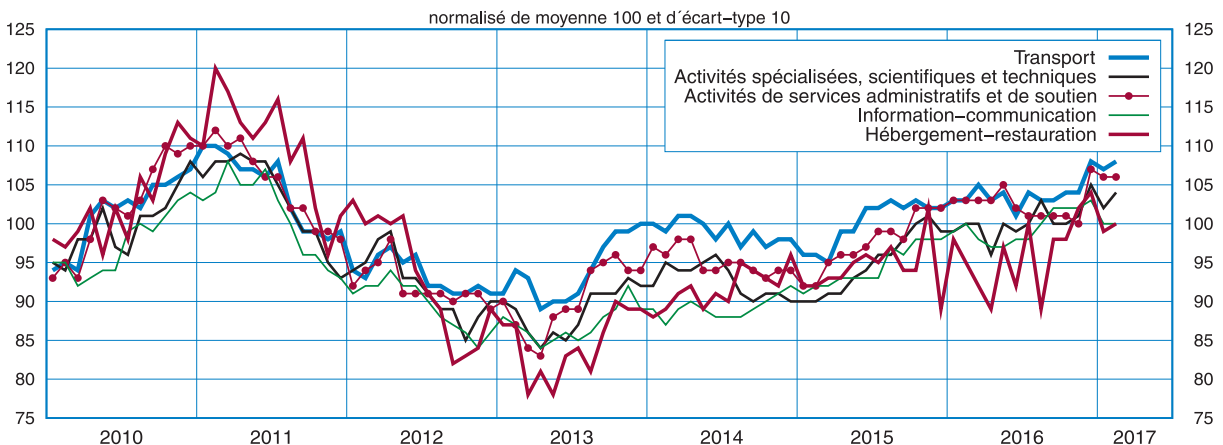
L'activité commerciale a un peu accéléré au quatrième trimestre 2016 (+0,5 % après +0,3 % au troisième trimestre). En effet, la consommation des ménages en produits manufacturés a redémarré en fin d'année (+0,5 % après -0,1 %), notamment les achats d'automobiles.

En janvier 2017, l'indicateur synthétique de climat des affaires du commerce de gros (102) a dépassé sa moyenne de long terme ; en février, celui du commerce de détail et automobile (103) est en baisse mais demeure au-dessus de sa moyenne. Au premier semestre 2017, l'activité commerciale augmenterait ainsi encore (+0,2 % au premier trimestre puis +0,6 %), dans le sillage de la consommation des ménages en biens manufacturés (+0,2 % puis +0,4 %). Mi-2017, l'acquis de croissance annuelle de la production dans le commerce serait de +1,1 %, après +2,1 % en moyenne en 2016.

L'activité des services principalement non marchands continuerait de progresser modérément

Au quatrième trimestre 2016, l'activité principalement non marchande a progressé au même rythme qu'au trimestre précédent (+0,3 %). Au premier semestre 2017, l'activité continuerait d'augmenter au même rythme modéré (+0,3 % par trimestre). Mi-2017, l'acquis de croissance annuelle serait de +0,9 %, après +1,3 % sur l'ensemble de l'année 2016. ■

4 – Climats des affaires sous-sectoriels dans les services



Source : Insee